

2010-04-30

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les différences de salaires entre branches d'activité dans les pays de l'UE: quelle est la pertinence d'une comparaison entre pays de données variant dans le temps?

par Philip Du Caju, Gábor Kátay, Ana Lamo, Daphne Nicolitsas et Steven Poelhekke

NBB Working Paper No 189 - Research Series

Le présent Working Paper présente les différences de salaires entre branches d'activité et en expose les raisons, en exploitant des informations transnationales, variant dans le temps, de huit pays de l'Union européenne (UE). Les différences de salaires sont appréciées sur la base de la Structure of Earnings Survey (SES), un ensemble de données appariées employeurs-employés, collectées à partir d'un large échantillon de sociétés dans huit pays (Allemagne, Belgique, Espagne, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie et Pays-Bas). L'étude décrit l'existence et la persistance de différences de salaires observées et conditionnelles (c'est-à-dire pour des travailleurs similaires exerçant des fonctions comparables) entre branches d'activité et entend répondre aux trois questions suivantes. Premièrement, existe-t-il des données corroborant le point de vue selon lequel des différences de salaires entre secteurs reflètent une qualification des travailleurs non observée ? Deuxièmement, les différences de salaires conditionnelles estimées entre branches d'activité sont-elles liées à des différences intersectorielles de structure et de profitabilité? Troisièmement, la différence intersectorielle de capacité à générer des profits est-elle due aux institutions du marché du travail?

Lorsque nous observons les différences de salaires entre branches d'activité au niveau NACE2, c'est-à-dire les différences brutes indépendamment des caractéristiques se rapportant aux travailleurs, aux fonctions ou aux sociétés, et que nous les comparons entre les pays sur une période de deux ans, nous arrivons aux quatre constats suivants. Premièrement, comme la littérature spécialisée l'a déjà amplement souligné, les différences de salaires bruts entre branches d'activité sont mesurables. Deuxièmement, le classement des branches d'activité en fonction de l'ampleur des différences s'avère similaire dans les différents pays. Troisièmement, en dépit de la similarité des classements entre les pays, des disparités apparaissent entre les pays quant à l'importance des différences salariales. La dispersion est la plus élevée en Espagne, en Grèce, en Hongrie et en Irlande, et la plus faible en Allemagne, en Belgique et en Italie. Quatrièmement, les différences persistent dans le temps. Nous arrivons aux mêmes conclusions lorsque nous confrontons les différences de salaires aux caractéristiques observables se rapportant aux travailleurs, emplois et sociétés. Par ailleurs, des caractéristiques non observables ne peuvent expliquer les différences de salaires.

Nous montrons que les profits sectoriels sont corrélés positivement aux différences de salaires, ce qui corrobore la thèse selon laquelle les secteurs d'activité partagent les profits avec leurs travailleurs. En outre, nous découvrons une relation négative entre la concurrence au niveau sectoriel et les différentiels salariaux des secteurs. Enfin, nos résultats font apparaître que le partage des profits est d'autant plus intense que le pourcentage de sociétés possédant une convention collective d'entreprise dans le secteur est élevé et que la couverture de la convention collective est large. Nous pouvons en conclure que les différences de salaires entre branches d'activité sont corrélées avec le partage des profits.